

Etienne Moulinié

Six airs de cour

Edité par Richard Civiol

Revu par Alain Veylit, January 2020

Enfin la beauté

3/4

Luth en La

6

En- fin la beau- té que j'a- do- re Me fait co- gnoistre en son re- tour

10

tour. Qu'el- le veut que je

13

voye en- co- re Ces Yeux pour qui je meurs pour qui je meurs d'A-

18

mour: Mais puis que je re- voy la beau- té qui m'en- fla- me,

24

Sor- tez mes des plai- sirs hos- tez vous de mon a- me.

*Enfin la beauté que j'adore
 Me fait cognoistre en son retour.
 Qu'elle veut que je voye encore
 Ces Yeux pour qui je meurs, pour qui je meurs d'Amour:
 Mais puisque je revoiy la beauté qui m'enflame,
 Sortez mes desplaisirs hostez vous de mon ame.*

Tout se peint de verdure

Luth en La

Tout se peint de ver-du-re voi-cy le Re-nouveau quban-

nit la froi-du-re, - D'ou vient qu'enmes- - me temps, con-tre l'or-dre des

Cieux, Cieux, Da-mon Da-mon ban-nit sa fla-

me, et sem-ble que l'hy-ver - a-ban- - -don-ne ces lieux pouren-trer pouren-

Paisible et ténébreuse nuit

Luth en La

Pai- si- ble et té- nébreu- se nuit - Sans lu-

-ne et sans é-toil- les, ren- fer- me le jour - qui me nuit

Dans tes plus som bres vois- les.

R

Has- - te tes pas dé- esse, ex- au ce moy j'aime

15

Fin

u- ne bru- ne com- me toy.

a

a

a

*J'aime une brune dont les yeux
 Font dire à tout le monde,
 Que quand Phoebus quitte les Cieux
 Pour se cacher sous l'onde
 C'est le regret de se voir surmonté
 Du doux éclat de leur beauté.*

En approchant

Luth en La

En a prochant - - - - - le bord d'une

clai - - - - - re - fon-tai- ne, - Que des roehers - - - af-

-freux cou- vroyent de tous co- tés Aux Fau- snes, et Sil- vains

je ra- con- tais la pei- ne que je

Puisqu'il me faut quitter

Luth en La

Puis- qu'il me faut quit- ter ces lieux par l'or - do-

5

nan- ce de vos yeux, Dont j'i- do-latre en- cor les - - - char- mes

10

mes: au moins a- vant que de par- tir Voy- ez les mienstout plein - de lar mes

14

Qui ne sçau royent y con- sen- tir

*Après les maux que j'ai soufferts
Depuis que je suis dans vos fers,
Faut il que je suive les armes?
Au moins avant..
Je ne crois pas que sans vous voir
Je ne sois dans le desespoir,
Si la douleur que j'ay me dure:
Au moins si je n'en puis gurerir,
Gravez dessus ma sepulture
Que vos beaux yeux m'ont fait mourrir.*

Ondes qui soustenez vos vouîtes

Luth en Sol

On -des qui sous- te- nez vos vou- tes va- ga- bon-

des Con- - - tre le fai- ble sein de - mon fres- le vais-seau

sca- chez que - - dans le sein ce porte un tel flam-

beau Qui peuten- dre une mer, des a- bis- - - mes sans on- (des. -

*Plusieurs fois de mes yeux les deux sources fécondes,
Auroyent desja fait naistre un Océan nouveau,
Si l'ardeur de ce feu ne consommait leur eau;
Vagues refuyés donc en vos grottes profondes.*